

Quinze ans !

Thierry Gervais



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3230>
ISSN : 1777-5302

Traduction(s) :

Fifteen years ! - URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3231> [fr]

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 21 novembre 2011
ISBN : 9782911961281
ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Thierry Gervais, « Quinze ans ! », *Études photographiques* [En ligne], 28 | novembre 2011, mis en ligne le 21 novembre 2011, consulté le 11 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3230>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Quinze ans !

Thierry Gervais

- 1 Le premier numéro d'*Études photographiques* a paru en novembre 1996. Tout juste sortie de ses démêlés fiscaux, la Société française de photographie se lançait dans l'édition d'une revue réunissant en son comité de rédaction de jeunes universitaires et acteurs institutionnels convaincus que la complexité de l'objet photographique pouvait donner matière à une publication semestrielle. Imaginée, conçue et dirigée jusqu'en 2008 par André Gunthert, *Études photographiques* ne serait pas devenue ce qu'elle est sans l'implication et l'énergie de cet homme-orchestre, tout aussi habile dans l'élaboration de nouvelles problématiques que dans la configuration des premiers systèmes Mac. Quinze ans plus tard, en novembre 2011, la revue compte 210 articles (environ 6,5 millions de signes) et 260 comptes-rendus de lecture rédigés par plus de 220 auteurs internationaux. Les anniversaires ne sont-ils pas l'occasion de ce genre de bilans qui nous permettent autant de rappeler le travail accompli que de remercier tous les protagonistes ? Abonnés, partenaires, annonceurs, membres du comité de rédaction et du comité scientifique, et bien sûr auteurs, merci de votre soutien qui a contribué à la reconnaissance de notre travail de recherche.
- 2 Les bilans permettent également de constater l'évolution et l'accomplissement de travaux singuliers. Il y a dix ans, Nathalie Boulouch commençait ainsi l'introduction du deuxième de ses quatre articles dédiés à la photographie couleur dans nos colonnes: «Dans l'historiographie de la photographie, l'étude de la couleur trouve difficilement sa place hors des approches technicistes¹.» Quel plaisir de voir qu'elle est venue combler ce vide avec la publication de son ouvrage *Le Ciel est bleu. Une histoire de la photographie couleur*, paru il y a quelques semaines à peine². Cette thématique, qui a maintenant sa place au sein d'organismes de recherche prestigieux³, Nathalie Boulouch était l'une des premières à l'analyser.
- 3 Étudiant l'histoire générale de la couleur, Michel Pastoureau a montré le renversement de certaines sensations et idées; ainsi, la couleur bleue, perçue comme chaude au Moyen Âge, est aujourd'hui définie comme une couleur froide⁴. S'attachant plus spécifiquement à la photographie, Nathalie Boulouch révèle de son côté que la couleur est d'abord méprisée par les photographes et la critique, avant d'être adoptée par tous.

Paul Strand déclare par exemple que « couleur et photographie n'ont rien à voir ensemble », Henri Cartier-Bresson estime faire « une concession » lorsqu'il photographie en couleurs pour les magazines, Eddie Adams considère qu'en temps de guerre « les couleurs ont tendance à rendre les choses trop jolies » et Walker Evans la juge « vulgaire » avant de s'y consacrer sérieusement au cours des années 1970, décennie qui marque un retournement de la pensée et des pratiques⁵. Amateurs, photojournalistes, artistes, tous semblent avoir désormais abandonné le noir et blanc pour la couleur. Nathalie Boulouch retrace l'histoire de ce phénomène, expliquant les enjeux scientifiques des procédés additifs ou soustractifs, les ambitions industrielles des frères Lumière avec l'Autochrome, le succès économique du Kodachrome, l'engouement des amateurs, la plus-value réaliste des reportages en couleurs et le long processus de reconnaissance culturelle et artistique. Cette histoire du renversement du statut accordé à la couleur manquait cruellement à la compréhension du médium.

- 4 Les bilans servent donc également à cela: à constater qu'au fil des pages de la revue, certains auteurs ont élaboré une pensée à laquelle un livre donne finalement corps. Souhaitons que l'exemple de Nathalie Boulouch ouvre la voie à de nombreux autres projets éditoriaux tout aussi inspirés.